

LAUDATIO EDUARDUS TAVERNE

Pieter Uyttenhove

Prononcer le nom d'Ed Taverne évoque un monde plein d'histoire de l'architecture et de l'urbanisme. Sa personne incarne une idée, comme l'idée peut embrasser un univers. Auprès de Taverne, on vient se nourrir intellectuellement lorsqu'on est en manque d'idées neuves, à moins que ce soit pour y apprendre tout sur les derniers projets d'architecture ou sur les nouvelles publications internationales. Il sait tant, et si bien. Il aime, ou plutôt comme il le dit lui-même, il *dévore* les magazines et les revues parce qu'ils sont si rapides et brûlants d'actualité. Tout comme lui-même.

Le nom au grand complet du professeur docteur émérite Eduardus Robertus Maria Taverne respire la solidité et la tradition hollandaises dans un parfum de Bomans et de Couperus, mais son approche est moderne est contemporain, quelque part dans la lignée d'un Berlage, d'un Van Eesteren, d'un Mondrian ou d'un Rem

Si Groningue souffre de façon latente de l'éloignement de la Frise (???), ce n'est certes pas le cas de Taverne. Non seulement, du haut de sa tour d'observation frissonne il observe les Pays-Bas et l'Europe, aussi est-il un peu présent partout, à Amsterdam, Rotterdam, Anvers, Paris, Turin, Berlin, ...

Une danse de villes... et d'institutions, toujours en route donc, depuis le début, comme dans sa carrière d'enseignement : études d'histoire de l'art et d'archéologie à l'université catholique de Nimègue (???), jeune enseignant d'abord aux académies des Arts visuels et de l'Architecture à Tilburg, puis à l'université de Groningue. À cette même université, il soutient en 1978 sa thèse de doctorat sur les Pays-Bas du XVII^e siècle, sous le titre : *In 't land van belofte : in de nieuwe stad. Ideaal en werkelijkheid van de stadsuitleg in de Republiek 1580-1680*. Il pose ainsi les premiers jalons d'un trajet de recherche dans un domaine peu développé à ce moment-là, en particulier celui de l'histoire de l'urbanisme qu'il continuera à cultiver.

Au moment où l'Université du Royaume à Groningue lui attribue la chair d'Histoire de l'Architecture et de l'Urbanisme, une grande voie s'ouvre vers de nouveaux horizons. À partir de l'urbanisme du XVII^e siècle, la curiosité scientifique de Taverne s'ouvre à l'architecture et l'urbanisme du XIX^e et du XX^e siècles. Son champ épistémologique s'étend progressivement à la cartographie, la planologie, l'histoire urbaine, l'architecture, l'urbanisme, le

projet urbain, le paysagisme, le design, les revues d'architecture, la restauration des monuments, l'histoire de l'art, ... autant de champs et d'objets d'étude qu'il couvre avec brio et dévouement d'une variété de textes biographiques, méthodologiques, critiques, essayistes, pamphletaires et historiques.

En dépit de - ou peut-être grâce à - sa chaleur humaine et sa proximité « sympathique » au vrai sens du terme, la plume - et la parole, c'est selon - dégagent de l'autorité. Toujours lu, toujours entendu, il a du charisme. L'enthousiasme irrésistible de son discours et de ses visions vous entraîne, et constitue un terroir fertile pour un enseignement passionnant. Non seulement les étudiants de Taverne sont confrontés aux différents aspects de la production, de l'analyse, de l'évaluation et de l'enregistrement de connaissance, mais ils sont aussi mis en contact avec la « matière » - si vous me permettez ce mot - de l'architecture et de l'urbanisme, à savoir les bâtiments, les projets et les architectes eux-mêmes. Voyager, être confronté à l'architecture, l'expérience de la ville, discuter avec des personnalités, ... sont pour Taverne autant d'aspects fondamentaux de son enseignement.

À travers ses nombreux séminaires aux Pays-Bas et à l'étranger, Taverne a pu gagner un large public scientifique pour ses analyses et réflexions sur l'architecture et l'urbanisme contemporains.

Dé cet engagement inépuisable, académique, pédagogique et scientifique, et de ses nombreux projets de recherche et doctorats qui ont été conduits sous sa direction, il résulte une école de jeunes savants qu'il a formés et qui, à leur tour, jouent un rôle important dans le développement intellectuel et critique de l'architecture et de l'urbanisme, aux Pays-Bas et internationalement.

Dans la fondation d'un Institut d'histoire de l'art et de l'architecture au sein de l'université, son rôle a été essentiel. La grande originalité de cet institut est de constituer, comme un des premiers, un pont entre deux domaines d'étude historique, l'histoire de l'art et l'histoire de l'architecture, traditionnellement marqués par une certaine aversion l'un de l'autre. Ceci n'est évidemment pas passé inaperçu aux yeux de notre propre département d'Architecture et d'Urbanisme au sein de la faculté des Sciences appliquées de l'Ugent. (Notons entre parenthèses que nous n'avons plus le droit d'utiliser l'acronyme RUG désormais réservé sans ambiguïté à l'autre RUG, l'Université du Royaume de Groningue.) Ce n'est donc pas un hasard si le professeur Taverne se trouve à l'origine d'une coopération interuniversitaire étroite avec notre département, mise en perspective dans le cadre des nouveaux programmes master à venir.

En tant que membre de plusieurs associations et rédactions, le professeur Taverne joue un rôle important pour la promotion de jeunes chercheurs prometteurs mais aussi de concepteurs et plus en général de personnes culturellement méritoires. Il est par ailleurs président de la Fondation Sikkens

qui, chaque année, attribue le prix Sikkens, ainsi que membre de la commission consultative scientifique permanente auprès de la Fondation culturelle du Prince Bernhard, et membre de l'Association européenne des enseignants de l'histoire urbaine. Il est rédacteur de revues internationalement en vue comme *Planning Perspectives*, et co-éditeur de plusieurs publications importantes.

Ces dernières années, Ed Taverne s'occupe de plus en plus de grands projets culturels. Il était commissaire de la récente grande exposition sur l'architecte Oud à l'Institut néerlandais d'architecture, et éditeur du sublime catalogue qui l'accompagnait. Presque simultanément est sorti le très beau livre sur la culture néerlandaise des années cinquante qu'il a publié en collaboration avec le professeur Schuyt. Actuellement, il est chercheur à l'exceptionnel Netherlands Institute of Advanced Studies (NIAS). Sa conférence d'aujourd'hui illustre les nouvelles voies qu'a prises la recherche actuelle de Taverne issue d'une curiosité impérissable.

Au cours des années divers prix et distinctions lui ont été remis. En 1984, il a reçu le prestigieux pris Rotterdam Maaskant, offert bi-annuellement à des personnes qui se sont distingués dans le domaine de l'architecture et de l'urbanisme. Dans le passé, ce prix est allé entre autres à Rem Koolhaas et Riek Bakker, ainsi qu'à Geert Bekaert, docteur honoris causa de notre université. En 1992, le professeur Taverne a reçu également le prix de la critique architecturale Pierre Bayle. Il est, depuis 1999, membre de l'honorable Académie royale néerlandaise des sciences, et en 2000 il est devenu Chevalier de l'Ordre du Lion néerlandais.

Voilà, tant de mots, quoique jamais assez, pour dire que la médaille Sarton offerte aujourd'hui au professeur Taverne, constitue une tentative très modeste pour rendre hommage à ses énormes mérites. Vu l'influence bénéfique et stimulante qu'il exerce dans nos contrées, il était - depuis longtemps - très urgent que Taverne reçoive en Belgique, sinon en Flandre, sa reconnaissance institutionnelle.

Cher Ed, avoir pu apporter, avec l'aide de mes collègues, ma petite contribution à la remise de cette médaille, me rend énormément heureux.